

Monsieur le Président,

Puisque nous en sommes encore au stade initial de cette troisième Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, je voudrais tout d'abord vous féliciter pour votre élection à la présidence de celle-ci. Je suis heureux de saisir cette occasion pour vous offrir en mon nom personnel, au nom de ma délégation, nos remerciements au gouvernement et au peuple chiliens pour les arrangements qui ont rendu possible cette conférence et pour l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservé par votre intermédiaire.

Je suis particulièrement impressionné par le centre où se tient la conférence. Je constate en effet qu'on a su y marier beauté architecturale et sens pratique. Ces édifices ont été conçus et construits dans un intervalle de quelques mois seulement. On les a de plus ornés d'exemples vivants de l'art chilien. Ils vont demeurer un symbole de la contribution du Chili à la coopération internationale dans le domaine du développement et l'atmosphère agréable qu'ils créent devrait grandement contribuer à l'avancement des travaux de la conférence.

La présente conférence est la première du genre à se tenir en Amérique Latine. Nous sommes toutefois conscients combien les efforts de deux éminentes personnalités de ce même continent, et j'ai ici à l'esprit le Docteur Raúl Prebisch, premier Secrétaire Général et son successeur le Docteur Pérez-Guerrero, ont donné à la fois une forme et une signification à cette organisation. Ils ont tous deux contribué à en faire l'une des principales organisations internationales de notre époque. Il va de soi que les progrès déjà accomplis par cette organisation ont été également rendus possibles grâce aux efforts de nombreuses personnalités venues d'autres parties du monde, mais pour une large part, c'est sur la direction que lui ont assurée ces deux hommes que repose son succès.

Monsieur le Président, les succès obtenus aux conférences internationales et dans le cadre des organismes internationaux sont difficiles à mesurer. On est naturellement porté à envisager des résultats précis et immédiats sous forme de résolutions ou de conclusions, et à ignorer ce qui pourrait se révéler bien plus important à longue échéance, l'impact sur les attitudes des pays, les changements apportés à la pensée et à la compréhension humaines, l'influence exercée sur d'autres organismes, et tout particulièrement enfin la mesure dans laquelle les objectifs généraux trouvent leur réalisation avec le temps.

Je désirerais présenter maintenant mon analyse personnelle de l'oeuvre de la CNUCED sous ce rapport ayant eu l'honneur d'être le représentant ministériel du Canada à la première Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement. A mon avis, voici ce que la CNUCED a réalisé en l'espace de moins de dix ans. Elle a fixé ses engagements relatifs aux besoins et aux objectifs du commerce

CONFERENCE DES NATIONS UNIES  
COMITE DE L'AMERIQUE LATINE  
CONSEIL DES NATIONS UNIES